

LE FESTIVAL WET°, C'EST...

au Théâtre Olympia

Marche salope vendredi à 21h30, dimanche à 14h

I'm deranged samedi à 14h, dimanche à 20h

Maya Deren samedi à 21h / co-accueil avec le CCNT

Soirée de clôture: Blablaaf, DJ Spaceshort, Nawme

dimanche à partir de 21h / programmée en complicité avec Le Bateau Ivre

au CCNT **Hervé Guibert**

vendredi à 19h, samedi à 18h30

À TALM **L'Agrume**

vendredi à 18h, samedi et dimanche à 11h et 18h

au Petit Fauchoux **Dominique toute seule**

samedi et dimanche à 11h

à La Pléiade **Heimweh / mal du pays**

samedi et dimanche à 16h / co-accueil avec La Pléiade

à Thélème **Cécile**

samedi à 17h, dimanche à 16h

restauration sur place

Le food-truck la Gourmande vous accueille le soir à partir de 19h.

Carte de produits frais, locaux et de saison!

Le bar du Théâtre Olympia est ouvert de 10h30 à minuit. Petite restauration samedi et dimanche midi.

En partenariat avec la librairie Le Livre, retrouvez à la librairie du T° une sélection de textes et ouvrages en lien avec la programmation de la saison.

Toutes les informations du CDNT sur: www.cdntours.fr



Théâtre Olympia



@theatreolympia_tours



@TheatreOlympia



Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.



Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.



Direction régionale
des affaires culturelles

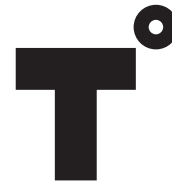


la terrasse

TRANSFUGE



théâtre
olympia



centre
dramatique
national
de Tours
direction
Bérangère
Vantusso

FESTIVAL WET°

DOMINIQUE TOUTE SEULE

UNE CRÉATION DE **MARIE BURKI, GARANCE DURAND CAMINOS ET TOM GEELS**
ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **MARIE BURKI**

23 > 24 MARS

samedi et dimanche à 11h

durée 45 min

AU PETIT FAUCHEUX

production Compagnie Au détour du Cairn

avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles – Service général de la création artistique – Service du théâtre, Le Fonds Marie-Paule Delvaux-Godenne géré par la Fondation Roi Baudouin, la DRAC Grand-Est

avec les partenariats et accueils en résidence de le Créa – scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse – Kingersheim, la CCAS-CMCAS Mulhouse, Wolubilis – centre culturel de Woluwé Saint-Lambert, ékla – centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, Résidence d'artiste du pays des Collines, Quai 41 et la compagnie Aveline

prix de la Ministre de la Culture Belge et Prix Kiwanis aux Rencontres Théâtre Jeune Public 2022 de Huy

DOMINIQUE TOUTE SEULE

une création de **Marie Burki, Garance Durand Caminos et Tom Geels**
écriture, mise en scène **Marie Burki**

interprétation (en alternance) **Garance Durand-Caminos ou Leïla Devin et Tom Geels ou François Regout**

création lumière **Inès Isimbi**
régie générale **Khalid Rabah**
régie (en alternance) **Khalid Rabah, Aude Dierkens, Fred Postiau**
création sonore **Gilles Péquignot, Tom Geels**
chorégraphie **Garance Durand-Caminos**
costumes **Carla Pivetta et création collective**
création plastique **Zaëll de Coster**
regard complice **Jean Debefve**
diffusion **Mademoiselle Jeanne – Anne Hautem, Cassandre Prieux, Maud Gourdon**

MARIE BURKI

Née à Mulhouse en 1995, Marie rencontre la scène par le biais de la musique, en pratiquant la harpe celtique.

Formée à la mise en scène à l'Insas à Bruxelles, elle fonde la Compagnie Au détour du Cairn, au sein de laquelle elle écrit et met en scène le spectacle *Dominique toute seule* en compagnie de la comédienne Garance Durand Caminos et du comédien Tom Geels.

Les escapades en montagne et en forêt l'inspirent pour écrire, et elle aime partager son amour des histoires lors de nombreuses interventions artistiques avec des enfants.

NOTE D' INTENTION

Comment chanter sa propre mélodie à pleine voix, quand elle ne s'accorde pas avec celle du monde ?

Dominique toute seule nous emmène aux côtés d'une femme qui se sent devenir transparente. Discrètement accompagnée de son ange gardien, Dominique sillonne les chemins d'une forêt et entre en dialogue avec les éléments. Elle reprend doucement corps au gré des rencontres, des jours, des nuits et des mélodies qui l'entourent. Dominique est une jeune femme. Elle vit seule dans sa petite maison, et voilà quelque temps qu'elle se sent progressivement disparaître. Dans sa ville, on l'aperçoit de moins en moins. Lorsqu'elle observe attentivement sa peau, elle remarque que celle-ci devient translucide. Dominique se dit : c'est comme ça.

Le jour où sa maison ainsi que toutes ses affaires sont saisies, Dominique se retrouve seule dehors devant cette demeure qui n'est plus la sienne. Elle se dit : c'est comme ça.

Alors, comme elle n'a plus d'attaches, Dominique part. Elle monte dans l'autobus, se retrouve au terminus à l'orée de la forêt qui borde sa ville, puis continue à pied. Dominique avance au gré des chemins qui se présentent.

Dominique se laisse porter. Sa vision de la vie : « c'est comme ça », qui l'a amenée à accepter l'inacceptable, à trouver normal de commencer à disparaître et de perdre sa maison, se révèle être aussi sa force au moment où elle n'a plus rien, plus de but, d'objectif. Dominique accueille ce qui se présente. Elle accepte de ne plus rien avoir à faire de ses journées. Elle se laisse porter, et prend le temps de vivre ce qui lui semble important sur le moment : dormir, discuter très longtemps avec ce curieux personnage qu'elle croise...

N'ayant plus d'obligations fixées par une entité extérieure à elle, Dominique laisse sa curiosité se réveiller et commence à vivre chaque petit événement avec intensité. En contrepied de la marche actuelle du monde qui est l'accélération et la productivité, elle retrouve le goût de vivre.

En forêt, j'ai toujours l'impression que le merveilleux peut surgir à chaque détour de chemin.

Les souches prennent des formes de visages, certains arbres élèvent leurs branches comme des doigts crochus et les rochers moussus paraissent être disposés pour une réunion d'êtres légendaires. En forêt, je ne suis pas chez moi. Je me sens déplacée. Je me rappelle que les arbres et les animaux n'ont jamais eu besoin des humains pour pousser, qu'il y a tout ce monde qui est autonome.

La forêt me fait toujours penser aux histoires que je lisais quand j'étais enfant. Le Petit Chaperon rouge évidemment, mais aussi d'autres récits où les enfants se retrouvent seuls, avec d'un côté une liberté vertigineuse, et aussi le danger qui guette dans ce lieu sombre et plus sauvage, dans lequel les humains sont devenus des étrangers, où on peut se perdre facilement. J'aime beaucoup la tension que crée cet environnement.

Marie Burki